

saurait trop admirer que la ruine de cet incomparable Temple soit arrivée au même mois et au même jour que les Babyloniens l'avaient autrefois brûlé. Ce second embrasement arriva en la seconde année du règne de Vespasien.... Lorsque le feu dévorait ainsi ce superbe Temple, les soldats ardents au pillage tuaient tous ceux qui s'y rencontraient. Ils ne pardonnaient ni à l'âge ni à la qualité; les vieillards aussi bien que les enfants, et les prêtres comme les laïques, passaient par le tranchant de l'épée, tous se trouvaient enveloppés dans ce carnage général, et ceux qui avaient recours aux prières n'étaient pas plus humainement traités que ceux qui avaient le courage de se défendre jusqu'à la dernière extrémité; les gémissements des mourants se mêlaient au bruit du pétilement du feu qui gagnait toujours plus avant... Ce feu qui dévorait le Temple était si grand et si violent qu'il semblait que la montagne même sur laquelle il était assis brûlait jusque dans ses fondements. Le sang coulait en telle abondance qu'il semblait disputer avec le feu à qui s'étendrait davantage.....enfin les factieux firent un si grand effort qu'ils repoussèrent les Romains, gagnèrent le Temple extérieur et de là se retirèrent dans la ville.

Quelques-uns des sacrificateurs se servirent contre les Romains au lieu de dards, des broches qui étaient dans le temple et au lieu de pierres, du plomb qu'ils arrachaient de leurs